Cours d'histoire de l'art

saison 2019-2020

École d'arts plastiques

ÉCOLES MUNICIPALES ARTISTIQUES

LES COURS D'HISTOIRE DE L'ART

Ces cours d'Histoire de l'Art sont proposés conjointement par l'École d'arts plastiques, la Galerie municipale Jean-Collet et le MAC VAL. Ils s'organisent en deux sessions mettant en perspective l'histoire et le contemporain. Les séances se déroulant aux EMA adoptent la formule traditionnelle de cours avec projections, celles à la Galerie municipale et au MAC VAL nous conduisent face aux œuvres et à la rencontre d'artistes. À chaque fin de session, une visite d'ateliers d'artistes ou d'expositions est organisée le samedi.

Par Alexandra Fau, historienne de l'art et commissaire d'exposition
Les mardis à 18h | Gratuit sur inscription
Renseignements | stephanie.airaud@macval.fr
Cours ouverts à tous et inscription recommandée pour la session entière
reservation@macval.fr | 01 43 91 64 20
Pensez à bien vérifier le lieu de chaque cours

Charles Matton

Couverture : Francis Alÿs, *The Modern Procession*, 2002 © Francis Alÿs

L'ŒUVRE NOUS PARLE

Une œuvre survit à son créateur. Et son histoire se perd durant sa longue existence, où elle est appelée à passer de mains en mains. Ce cycle de cours revient sur les étapes préalables à sa légitimité d'œuvre ; de la fabrication, à la réception puis à la commercialisation. Vient ensuite, l'écriture historique – son appartenance à une époque et à un style donné. L'étude émaillée de ce contexte social, politique et culturel adjoint à la connaissance de ses matériaux constitutifs, ses altérations à travers le temps, ses déplacements, ses expositions, et ses réappropriations par les artistes, forment un récit palpitant.

SESSION 1 |

mardi 17 septembre I Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.I EMA I 18h
Cette citation extraite de *Cap au pire* (1983) de Samuel Beckett pourrait être un leitmotiv pour ces œuvres conçues avec persévérance malgré l'ampleur de la tâche : la métaphysique de l'impossible. Lydie Salvayre s'exprime ainsi en parlant d'Alberto Giacometti : « métaphysique de l'impossible que partageaient, je crois, un certain nombre d'écrivains conscients du gouffre ouvert entre leurs émotions et les pauvres mots dont ils disposaient pour les nommer, les pauvres mots qui n'en étaient que le reflet ou l'ombre ou pire encore la caricature ». Il faut parfois le recours à la chance, au hasard, aux maladresses, accidents et autres bugs pour impulser une nouvelle orientation au travail. C'est en regardant l'un de ses tableaux figuratifs placé à l'envers par inadvertance que Vassily Kandinsky accomplit son « saut dans l'abstraction ». Pour certains artistes (Erik Dietman, Morgan Tschiember, Wade Guyton), le raté importe autant que le réussi.

mardi 1er octobre I L'atelier et la « sortie du purgatoire » I EMA I 18h
Dans l'antre de l'atelier, une œuvre en gestation s'apprête à être montrée. Que s'y produit-il en présence ou non de l'artiste (Bruce Naumann) ? Pour Daniel Buren, l'atelier joue le rôle de lieu de production d'une part, de lieu d'attente d'autre part, et enfin – si tout va bien – de diffusion. C'est alors une gare de triage. Il va même jusqu'à affirmer que le critique ou le commissaire est appelé à la faire sortir du purgatoire. Et si l'artiste (Gustave Moreau) orchestrait, dans l'atelier justement, la visibilité de son travail ? Ou encore Charles Matton auteur de *La mémoire des étoiles mortes* (1993) reconstituait la mémoire d'ateliers mythiques dans des boîtes avec peintures, dessins, et autres œuvres miniaturisées.

mardi 15 octobre I Courts sur l'art I Mac Val I 18h

« Courts sur l'art » est une programmation régulière de films proposés par Tous les Docs, association créée en 2018 et dédiée à la promotion et à la diffusion du film documentaire.

Projection à 18h30, précédée d'une visite du musée à 18h et suivie d'un cocktail.

Simon Backès, *Stolen Art* - 56 minutes, Une collection particulière, 2007 © CBA (Centre Bruxellois de l'Audiovisuel)

■ ***Stolen Art*** de Simon Backès. En présence, sous réserve, du réalisateur.
Une exposition, intitulée *Stolen Art* (Art volé), eut lieu en 1978 dans une galerie new-yorkaise. L'artiste tchèque Pavel Novak y avait regroupé une série de toiles de maîtres (Courbet, Van Gogh, Rembrandt, Sérusier, Malevich...) S'agissait-il d'œuvres volées ou de remarquables copies ? Cet étrange événement se solda par un scandale et la disparition de l'énigmatique Pavel Novak. Parti à la recherche de cet artiste inconnu du public, le réalisateur nous invite à partager ses réflexions sur l'art envisagé comme objet de propriété, à la fois matérielle et intellectuelle.

■ ***Modern Procession*** (sous réserve) de Francis Alÿs.
Le 23 juin 2002 au matin, une étrange procession part du MOMA de New York pour rejoindre le nouvel emplacement temporaire du musée dans le Queens. Une fanfare de cuivre, des chevaux et des palanquins, tous les attributs du défilé traditionnel sont ici représentés, à ceci près que les œuvres reliquaires sont des répliques d'œuvres du MOMA (*Les Demoiselles d'Avignon*, le ready-made *Roue de bicyclette* de Duchamp, etc.) et que l'artiste Kiki Smith, portée sur un trône à travers la ville, s'impose en véritable « icône vivante ».

Francis Alÿs, *The Modern Procession* - 7 minutes, 2002. En collaboration avec Rafael Ortega, The Public Art Fund et The Museum of Modern Art, New York © Francis Alÿs

mardi 22 octobre I La vie et la mort des œuvres I Mac Val I 18h
Le restaurateur Benoît Dagron collecte un ensemble de reliques, de fragments d'œuvres d'art : les semences retirées d'une toile de Fernand Léger, des drapeaux de Buren, les fils d'un mobile de Calder… Pour Christophe Lemaitre « ce sont des reliques au sens où il s'agit de fragments qui ont traversé l'existence d'objets dont le statut était d'être des œuvres d'art ». Elles sont proches des « Laissé » de Simon Hantaï, des morceaux de toiles enterrés durant une quinzaine d'années avant d'être exhumés. Qu'en est-il par ailleurs du sort fait aux objets ayant servi aux performances (exposition *Ne pas jouer*

avec les choses mortes en 2003) ? Et, sur un tout autre registre, du sauvetage quasi miraculeux de la croix en or de Marc Couturier, conservée malgré l'incendie de l'église de Notre-Dame de Paris ?

mardi 5 novembre I Visite de l'exposition Nil Yalter,TRANS/HUMANCE I Mac Val I 18h

TRANS /HUMANCE est la première exposition muséale et d'envergure consacrée à l'œuvre de Nil Yalter. Des tableaux constructivistes des années 1960 aux récents développements de l'œuvre, elle propose un parcours rétrospectif abordant, dans une perspective féministe et marxiste, les questions d'immigration, de genre et de classe. La discrimination est le moteur de cet œuvre multimédia alliant dessin, vidéo, peinture, performance, texte, photographie ou objets. Artiste militante née en 1938, le critique d'art Georges Boudaille écrivait d'elle en 1979 : « Nil Yalter se veut un instrument, un amplificateur, en faveur de thèmes quasi obsessionnels : la situation de tous les travailleurs immigrés et la situation de la femme dans toutes les sociétés ».

mardi 19 novembre I L'inventaire des destructions I €MA I 18h

Eric Watier auteur de L'inventaire des destructions s'est mis à recenser dès 1999 toutes disparitions d'œuvres par les artistes eux-mêmes (Georgia O'Keeffe) ou à leur insu (Malevitch, Roman Opalka). L'exposition du centre Pompidou Metz, *Un musée imaginé, Et si l'art disparaissait ?* se livrait en 2016 à un terrible récit d'anticipation sur la fragilité du patrimoine culturel que l'on pense à tort à l'abri dès lors qu'il est entre les mains des conservateurs. Sur le modèle des protagonistes du film *Farenheit 451* de Ray Bradbury (1953), le spectateur est contraint de se transformer en « homme-œuvre », d'apprendre par cœur le contenu des ouvrages avant immolation. Par extension, l'artiste Loris Gréaud se livre à un savant saccage orchestré de son propre travail (*The Unplayed Notes Museum*, 2015) au musée de Dallas. Quel est alors le statut d'une œuvre pensée pour être détruite ?

mardi 3 décembre I Quand les œuvres voyagent I €MA I 18h

Avant même que les œuvres soient appelées à voyager à travers le monde et plus particulièrement au Moyen-Orient au prix de tractations financières (Walid Raad), de nombreux artistes se sont pris à imaginer de petits musées

personnels. Marcel Duchamp confectionne de nombreuses boîtes-en-valise composées indifféremment de pièces uniques et de fac-similés. Ce sont, comme pour son acolyte Joseph Cornell, des objets d'affection. Les fioles miniatures de Museum (1942) contiennent de la poussière « noble » du simple fait d'être compilée dans ce musée-fiction. Durant sa vie d'œuvre, celle-ci passe entre plusieurs mains, se prêtant à plusieurs regards et interprétations au gré des expositions (Simon Starling). À ce titre la « lecture » des dos des tableaux anciens (de Léonard de Vinci à Picasso) par le photographe Philippe Gronon (série *Versos* depuis 2005) est fort instructive.

mardi 17 décembre I Les grands oubliés et les redécouvertes I Mac Val I 18h

Il est des œuvres confidentielles, achetées, collectionnées mais jamais montrées pour des raisons techniques ou matérielles. Ou parce qu'elles ne sont plus conformes à l'évolution du goût. Intervenus au MacVal en 2018 (le fond(s) de la réserve est rouge) Anne-Lou Vicente et Raphaël Brunel se sont penchés sur « les façons de pallier ce défaut de visibilité et d'accessibilité. Quelles voies emprunter pour les faire « sortir de leur réserve » ? Marcel Duchamp s'est longuement questionné sur la légitimité de la Joconde, chef-d'œuvre incontesté entre tous. Pourtant, le fait que cette œuvre ait été désignée plutôt qu'une autre est selon lui, le fruit du hasard. Son vol en 1911 y a sans aucun doute largement contribué… Sa « réplique », *L.H.O.O.Q*, offerte au poète Louis Aragon, appartient aujourd'hui au Parti communiste français qui l'a placée en dépôt au centre Pompidou.

samedi 11 janvier I Visite de galeries — clôture de la session 1

L'horaire et le lieu du rendez-vous seront communiqués au moment de l'inscription.

SESSION 2 I

mardi 28 janvier I Le démantèlement d'une série I Mac Val I 18h
Pour reconstruire fidèlement des décors intérieurs du 17ème siècle (Hôtel Lambert) ou du 18ème siècle (château d'Abondance), il faut puiser dans différentes collections publiques/privées. Les grands ensembles de la période Nabis vers 1890 n'y coupent pas. Le cycle des *Jardins publics* d'Édouard Vuillard composé de neuf panneaux commandés en 1894 par Alexandre Natanson pour son hôtel particulier de l'avenue du Bois à Paris - aujourd'hui avenue Foch - a été dispersé en 1929. De même *L'enfant au pâté de sable* (1894) de Pierre Bonnard du Musée d'Orsay constitue le panneau isolé d'un paravent, dont trois parties sont aujourd'hui conservées au Museum of Modern Art de New York.

mardi 25 février I Les dons indésirables I CMA I 18h
Les musées ont toute liberté de refuser des legs au motif qu'ils ne sont pas pertinents au regard de leurs collections, ou aux conditions trop draconiennes notamment pour la mention faite du nom du donateur. L'Histoire recense quantité de dons indésirables de la part de collectionneurs pourtant avertis comme le couturier Jacques Doucet fait au musée du Louvre avec *Les Demoiselles d'Avignon*, et des artistes eux-mêmes : les peintures de Gustave Caillebotte au Musée du Luxembourg, Mark Rothko à la Tate Modern de Londres, les œuvres de Warhol au Museum of Modern Art de New York… Fort heureusement rien ne s'opposa au sulfureux legs de *L'Origine du monde* de Gustave Courbet au musée d'Orsay en 1985 à la mort du psychanalyste Jacques Lacan et de son épouse Sylvie Bataille-Lacan.

mardi 10 mars I Courts sur l'art I Mac Val I 18h
Projection proposée par Tous les Docs à 18h30, précédée d'une visite du musée à 18h et suivie d'un cocktail.

La maison de Jean-Pierre Raynaud de Michèle Porte
Ā partir de 1970 et pendant plus de vingt ans, l'artiste Jean-Pierre Raynaud se construit une maison qu'il ne cesse de modifier pour atteindre à une sorte de perfection esthétique. L'intérieur carrelé du sol au plafond devient le reflet d'un espace mental où l'artiste peut se ressourcer dans une complète solitude. En 1993, l'artiste décide de sacrifier l'œuvre qu'il «considère la plus belle de sa vie » par sa destruction complète. Le film est le récit par Jean-Pierre

Raynaud lui-même d'une histoire passionnelle entre deux personnages : l'artiste et sa maison.
La maison de Jean-Pierre Raynaud de Michèle Porte, 30 minutes, Cameras continentales, la Sept Arte, France.

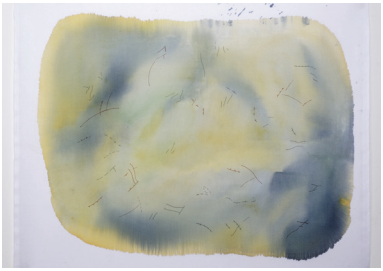
Yan Tomaszewski, *The Good Breast and the Bad Breast* - 22 minutes, 2019 © Yan Tomaszewski, Backyard Films

■ ***The Good Breast and the Bad Breast*** de Yan Tomaszewski. En présence du réalisateur.
2002, Palm Springs, Californie : une incroyable maison d'architecte est rasée au bulldozer par un individu qui venait de l'acheter 2,5 millions de dollars. Construit en 1962, ce « bijou moderniste » fut conçu par Richard Neutra pour héberger une grande collection d'art. En puisant dans l'intérêt de Neutra pour la psychanalyse et dans les rumeurs d'une vendetta personnelle de l'acheteur, le film mène l'enquête sur notre désir de protéger et de détruire la beauté.

mardi 17 mars I Les sauvetages sous l'Occupation I EMA I 18h
L'Histoire remet à l'honneur plusieurs figures majeures à qui l'on doit la sauvegarde du patrimoine culturel en temps de guerre. Parmi elles, Rose Valland attachée de conservation au Jeu de Paume qui, dès mars 1941, jouera un rôle capital en s'improvisant espionne dans cet établissement voisin du Louvre devenu, à l'initiative de l'occupant nazi, la plaque tournante d'un ahurissant trafic d'œuvres d'art, pour la plupart confisquées à des collectionneurs et des galeristes juifs et francs-maçons. Rose Valland a pu constituer une imposante base de données qui sert aujourd'hui à la restitution d'œuvres spoliées (René Gimpel) par des marchands d'art ayant œuvré pour le compte du régime nazi (Hildebrand Gurlitt). Non moins célèbre le résistant Jacques Jaujard a organisé l'évacuation pendant la Seconde Guerre mondiale de plus de 4 000 trésors du Louvre, dont la *Joconde* et le *Scribe accroupi*.

mardi 31 mars I La tyrannie des objets I EMA I 18h
Méfiez-vous donc des œuvres et de leur caractère inoffensif ! Il arrive qu'elles deviennent des acteurs à part entière (Alexandre Singh), douées des mêmes pathologies et névroses que leur propriétaire (Dunne & Raby), devenues sans doute trop humaines à force de le côtoyer. Si l'individu assiste en spectateur à ce petit théâtre des objets et n'y voit que le mystère de la réalité banale transcendée par les artistes, ce nouveau contexte augure d'un prompt renversement des choses et des pouvoirs (Camille Blatrix).

mardi 21 avril I Circulations. Rencontre avec Catherine Viollet I Galerie municipale Jean-Collet I 18h
Qu'en est-il pour une artiste d'exposer ses propres œuvres dans un espace bien connu d'elle, puisque durant 2 décennies elle s'est muée en commissaire d'exposition invitant ainsi de très nombreux artistes à habiter cet espace ? Comment inverser le rôle et aborder alors ce lieu….



Catherine Viollet
Sans titre, de la série *Le pas de temps du modèle*, 2010
Aquarelle et encre sur textile, 70 x 94 cm
Collection Dessins et Photographies de Vitry-sur-Seine
Inv. 2018.309
Adagp Paris, 2019 / photo : Mirela Popa

mardi 5 mai I **Une histoire de l'accrochage – pratique curatoriale 1** I **Mac Val** I **18h**

Dernier maillon de la vaste chaîne de l'industrie culturelle, le commissaire d'exposition ou curator (dérivé du latin) est appelé à « prendre soin » des artistes autant que des œuvres. Qu'en est-il des aléas, découvertes ou surprises qui se font jour au moment de l'accrochage ?

mardi 19 mai I **Une histoire de l'accrochage – pratique curatoriale 2** I **Mac Val** I **18h**

Revenons sur l'évolution et l'affirmation du métier de conservateur puis de curator (baron Vivant Denon, Alexander Dorner, Alfred Barr, Harald Szeemann). Avec l'affirmation des artistes-curators, s'en ressent une lecture plus imprégnée de ce qu'est une œuvre, ses rythmes, ses temps de gestation et ses métamorphoses multiples (Gyan Panchal) en dépit de toutes ses apparences et parfois déchéances.

samedi 6 juin I **Visite de galeries – clôture de la session 2**

L'horaire et le lieu du rendez-vous seront communiqués au moment de l'inscription.

MAC VAL – MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
01.43.91.64.20
reservation@macval.fr
macval.fr

GALERIE MUNICIPALE JEAN-COLLET
59 avenue Guy-Môquet
94400 Vitry-sur-Seine
01.43.9115.33
galerie.municipale@mairie-vitry94.fr
galerie.vitry94.fr

ÉCOLES MUNICIPALES ARTISTIQUES
71 rue Camille-Groult
94400 Vitry-sur-Seine
01.55.53.14.90
ema.accueil@mairie-vitry94.fr
ema.vitry94.fr
facebook.fr/lesemavitry

MAC VAL
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

GALERIE
MUNICIPALE
JEAN-COLLET

vitry-sur-seine

ANDÉAT
Association Nationale des
Écoles d'Art Territoriales
de pratiques amateurs